

## OBSERVATIONS

Les spécimens de SLUITER, animaux juvéniles dépourvus de gonades bien développées, ne mesurent que 20 et 35 mm de long. Les tourelles figurées par SLUITER, à flèche terminée par quatre longues pointes à extrémité fourchue, s'accompagnent, chez les préparations microscopiques que nous avons d'un syntype, de nombreuses tourelles identiques à celles que nous figurons. On sait que, chez les jeunes d'une espèce donnée, certains spicules peuvent être dominants et peu nombreux, ou même presque totalement absents chez les adultes, ce qui nous semble être le cas chez *M. oktaknemus*. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à considérer notre exemplaire comme appartenant à l'espèce de SLUITER. Celle-ci a été récoltée en Indonésie, dans la mer de Florès, c'est-à-dire dans une région proche et à une profondeur équivalente de celle de notre exemplaire.

*Synallactes crebrapapilla* nov. sp.

(fig. 11, A-Q)

## MATÉRIEL

Station 50 : 1 ex. (holotype).

Le spécimen, de couleur uniformément blanchâtre, de forme cylindrique s'amincissant légèrement vers la partie postérieure, mesure 29 cm de long et 2 à 2,5 cm de large. Le tégument, très plissé, est fortement rugueux. La bouche, ventrale, est entourée d'un demi-cercle de petites papilles dorsales, sans que ces papilles se continuent sur la face ventrale. L'anus, terminal, est surplombé par cinq groupes radiaires de 4 à 5 très courts podia, eux-mêmes cernés par une couronne de papilles de 4 à 5 mm de long.

La face ventrale est parcourue longitudinalement par un sillon radiaire médian où sont logés deux rangs de podia subcylindriques, au nombre d'environ 150 par rangée ; ces podia, longs de 3 à 4 mm, sont terminés par une large ventouse soutenue par un disque calcaire de 580 à 600  $\mu$  de diamètre. Les deux interradius sont occupés chacun par un double rang de papilles de 6 à 8 mm de long, moins nombreuses que les podia puisqu'on n'en compte approximativement que 80 par rangée.

Sur les bords de la face dorsale, on remarque deux rangées d'une quarantaine de papilles atteignant 20 mm de long. Sur les radius, les papilles, un peu plus nombreuses, ne dépassent pas 8 à 10 mm de long. Les interradius semblent dépourvus de toute papille, mais le fort plissement transversal du corps ne permet pas de l'affirmer.

L'animal, complètement éviscéré, possède 20 tentacules qui, vus du dessus, ont un aspect mosaïqué, les lobes étant séparés par d'étroites bandes claires (fig. 11, Q). Pas d'ampoules tentaculaires. Couronne calcaire bien calcifiée, non sculptée (fig. 11, M). Une vésicule de Poli de 2,5 cm de long, terminée en crosse. Un petit et fin canal hydrophore remontant jusqu'à la couronne calcaire dans le mésentère dorsal, coiffé par un madréporite fiché dans le tégument. Gonades en deux touffes de très gros tubes simples. Pas de muscles rétracteurs. Muscles longitudinaux d'aspect nacré, simples, larges de 2,5 à 3 mm, d'abord plats puis ourlés sur les bords vers le milieu du corps. Pas de traces de poumons ni de tubes de Cuvier.

## SPICULES

Les spicules du tégument de loin les plus nombreux se présentent sous forme de rosaces de taille variée, le plus souvent surmontées centralement par une courte flèche à quatre piliers (fig. 11, A, B, C, E). Ces rosaces atteignent une très grande taille dans le tégument dorsal (fig. 11, F), où elles sont accompagnées de corps cruciformes, à flèche irrégulière (fig. 11, H, I), dont les branches peuvent se réunir pour donner finalement des rosaces incomplètes, et de tourelles à disque étroit surmontées d'une courte flèche à quatre piliers (fig. 11, K, L). Mais les sclérites les plus caractéristiques du tégument dorsal sont de petites tourelles à disque à bord épineux, percé de trous irréguliers, munies d'une haute et mince flèche à trois piliers (fig. 11, J). La paroi des podia ventraux est soutenue par des bâtonnets élargis et perforés au centre (fig. 11, D), ainsi que par des plaquettes allongées (fig. 11, G, N), sclérites que l'on retrouve dans les papilles ventrales et dorsales où ils se mélangent à des rosaces semblables à celles du tégument. Les bâtonnets des tentacules sont soit minces et simples (fig. 11, O), ou larges, perforés, souvent avec des expansions latérales (fig. 11, P).

## OBSERVATIONS

Par son aspect externe, *crebrapapilla* présente des affinités avec *Synallactes reticulatus* Sluiter, à longues et nombreuses papilles ventrales et dorsales, mais qui ne possède pas de rangées de podia ventro-médianes. La couronne calcaire des deux espèces est similaire, ainsi que les tentacules, et l'on retrouve, chez *reticulatus*, le demi-cercle de papilles dorsales entourant la bouche. Mais, par comparaison avec les préparations de spicules de l'holotype de SLUITER, que nous possédons, les rosaces de celui-ci sont moins compliquées et, surtout, il n'existe aucun sclérite des formes que nous avons figurées (J), ni les corps cruciformes des figures H et I.

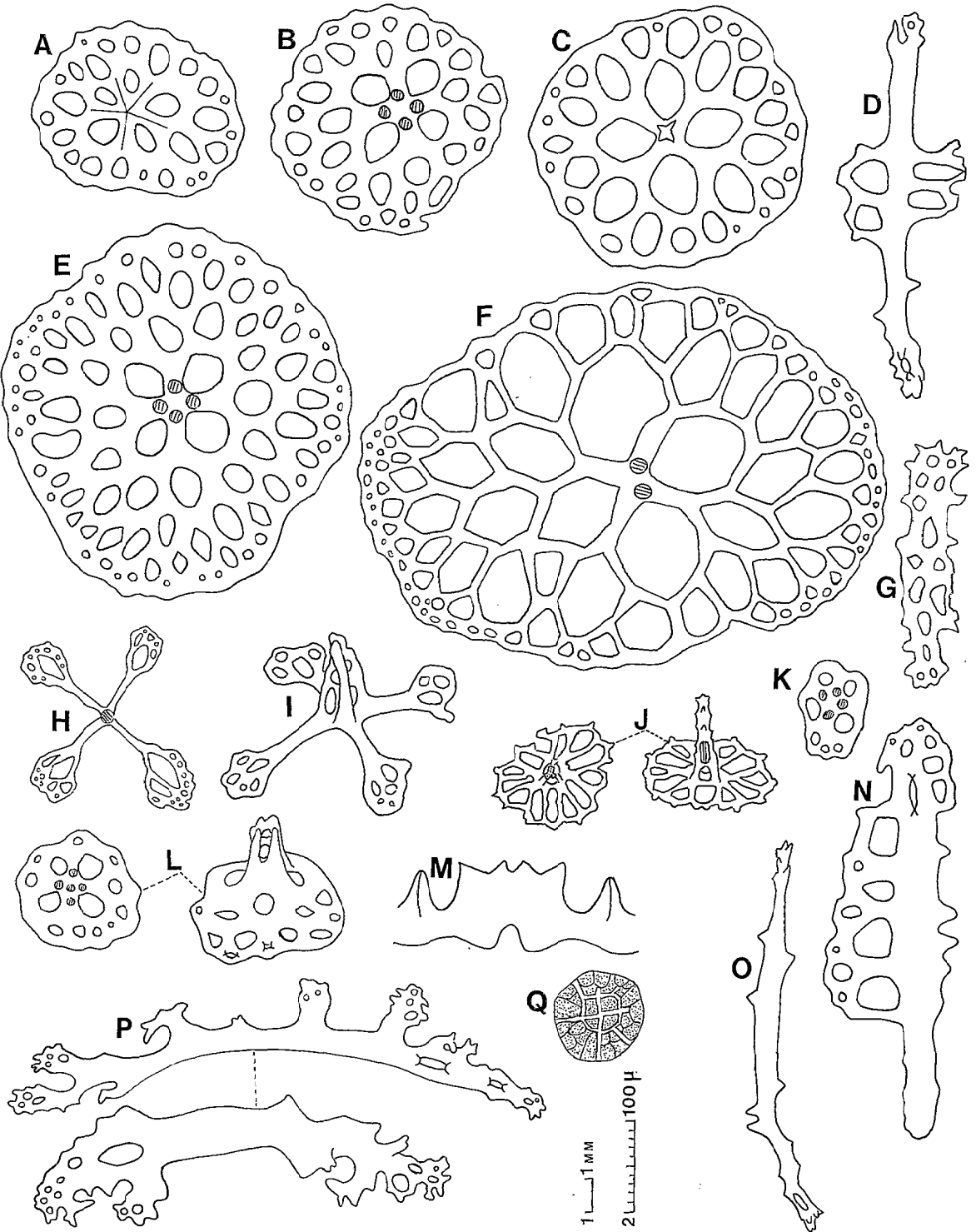


Fig. 11. — *Synallacies crebapapilla* nov. sp.

**A, B, C, E**, tourelles du tégument ventral ; **D**, bâtonnet des podia ventraux ; **F**, grande tourelle du tégument dorsal ; **G, N**, bâtonnets des podia ventraux ; **H, I**, spicules cruciformes du tégument dorsal ; **J**, petites tourelles du tégument dorsal ; **K, L**, petites tourelles des podia ventraux ; **M**, couronne calcaire ; **O, P**, spicules des tentacules ; **Q**, sommet d'un tentacule. **M, Q** = échelle 1 ; autres figures = échelle 2.